

## 6 Société et Culture

## Réveillon de la Saint Sylvestre à Libreville

## Effervescence populaire par-ci, calme plat par-là

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

C'est l'ambiance contrastée qui a dominé l'avènement de l'année 2016 dans la capitale, au soir du 31 décembre.

**CHAQUE** Librevillois, à sa manière, a salué l'arrivée de 2016, le 1er janvier dernier à minuit. En solitaire, dans le cadre familial ou accompagné d'amis, chacun a essayé, comme il le pouvait, de se joindre à la frénésie que suscite habituellement le passage d'une année à une autre.

Le tour de ville nous a donné l'occasion d'observer une ambiance assez contrastée, quelque peu différente de celle généralement observée lors des festivités de la Saint Sylvestre. Effervescence populaire par-ci, calme plat par-là. On pouvait remarquer une forte affluence, en certains endroits, et une mo-



Photo : Wilfried Mbinah

Cette dame manifeste sa joie de voir 2016.

rosité surprenante sur d'autres sites.

Les snack-bars, qui affichent habituellement complet en pareilles circonstances, ne comptaient que quelques clients. Situation qu'on a dû comprendre bien après, d'autant plus que des espaces avaient été spécialement aménagés dans la ville pour attirer réellement du monde.

C'est, par exemple, le cas du

"Village de Noël", érigé en face de la tribune officielle, sur le front de mer, qui recevait, lors de ce réveillon et depuis la fête de la Nativité, des centaines de personnes. Femmes et enfants compris. Plusieurs attractions y étaient organisées (jeux, gastronomie, exposition-vente, concert freestyle, etc.) et ont contribué à égayer de nombreux Librevillois. Sans oublier les traditionnels feux



Photo : Wilfried Mbinah

Au lieu dit les "Retrouvailles", près de l'échangeur de Nzeng-Ayong, l'ambiance est à son comble.

d'artifice, qui se déroulaient à quelques mètres de là.

Des scènes de liesse populaire étaient perceptibles près de l'échangeur de Nzeng-Ayong, où le fameux lieu dit les "Retrouvailles" a confirmé sa réputation, en rassemblant les meilleurs accrocs des ambiances chaudes, tout comme au "Canal d'Arambo", derrière Gabon Télévision, où plusieurs nocteurs s'étaient éga-

lement donné rendez-vous.

A l'inverse, certains quartiers de la capitale n'ont pas échappé à leur renommée négative. Des scènes de violence ont nomment été signalées

à "Derrière-la-prison", des heurts ont éclaté entre membres de différents gangs à Cocotiers, et entre brigands dans les PK. Même avec cette dose de terreur, tous ont néanmoins fait la fête.

## Feux d'artifice sur le Front de mer

## Vingt-cinq minutes d'un ciel en beauté

F.B.E.M

Libreville/Gabon

**MAJESTUEUX**, magnifiques, poétiques. Les spectateurs n'ont pas tari d'éloges pour qualifier les feux d'artifice lancés hier, sur front de mer à Libreville, en face de la présidence de la République. Le traditionnel événement, marquant l'entrée dans la nouvelle année, a particulièrement été couru en ce réveillon de fin d'année 2015. Il a drainé des milliers de Librevillois de tous les âges, vieux, jeunes et moins jeunes.

Il faut dire qu'un concert et une foire d'exposition, qui se tenaient non loin de là, quelques minutes aupara-

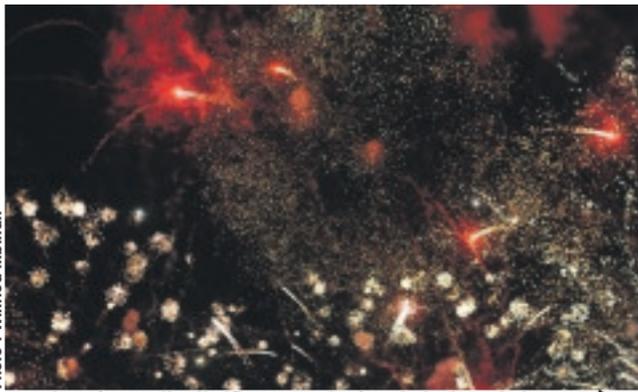


Photo : Wilfried Mbinah

Les feux d'artifices sur le front de bord de mer à l'occasion du reveillon de la St Sylvestre

vant, ont contribué à cette forte affluence.

Vingt-cinq minutes durant (de 00 à 00h25), le ciel librevillois a brillé de mille lumières, éclairé par des feux de toutes les formes, parfois aux allures

de poussière de fées. Lorsque certaines de ces lumières suscitaient le silence admiratif du public, les plus spectaculaires, voire les plus assourdissantes d'entre elles, étaient accompagnées des acclamations et des



Photo : Wilfried Mbinah

A la grande joie des Librevillois, venus nombreux.

applaudissements de l'assistance.

Le public, comme figé par cette beauté, n'avait qu'un seul geste durant tout ce moment : un téléphone portable en main pour immortaliser le

spectacle. A 00h25 sonnante, les derniers feux d'artifice ont laissé place aux traditionnelles "Bonne année", que le public se lançait, à tue-tête, avant de se disperser à travers la ville.

## Cultes de fin d'année

## Dans la communion avec Dieu

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

**UNE** fin d'année sans messes dites, c'est comme dire "La fête terminée, adieu le Saint!". Or, par-delà les vicissitudes qui ont pu affecter la vie de chacun d'entre eux en 2015, plusieurs compatriotes ont investi, dans la nuit du 31 décembre, jour du réveillon du nouvel an, de nombreuses églises de la capitale, pour y chanter, mais en chœur, un merveilleux hymne à Dieu. Aux sons du luth, des timbales et des trompettes. En témoignage de sa grâce infinie. Lui qui est « Lent dans la colère, mais riche en bonté et en miséricorde. »

De Sainte-Marie à Saint-Pierre, en passant par Sacré-Cœur et bien d'autres églises



Photo : Wilfried Mbinah

En l'église protestante des 9-Etages, de nombreux fidèles ont pris part au dernier culte de l'année 2015...

protestantes, pentecôtistes et celles dites du Réveil, des cultes de fin d'année ont été organisés. Un grand rush œcuménique au cours duquel de nombreux chrétiens, chacun selon sa foi et ses attentes, ont pu rendre grâce à Dieu. Certains, pour tout ce qu'il n'a eu de cesse de réali-

ser dans leur vie, et d'avantage en 2015.

D'autres, pour lui demander, une fois de plus, d'intercéder en leur faveur. En accordant, pourquoi pas, une oreille des plus attentives à leurs prières. Leur souhait le plus intime étant de voir l'année 2016, qui vient d'éclorre, être



Photo : Wilfried Mbinah

...tout comme ici, à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Sainte-Marie, en pleine effervescence.

une « année de santé, de bonheur, de prospérité mais aussi de bonnes opportunités et de rentabilité dans tous les domaines possibles. » Autrement dit, une année au cours de laquelle il y aurait plus des joies que des peines.

C'est dans la "paix du Christ" que chaque chrétien a fait la

promesse de redoubler d'ardeur dans la prière, et d'y persévérer. Pour qu'au-delà des batailles politiques à venir – allusion faite à la Présidence et aux législatives qui pointent à l'horizon – la paix puisse toujours régner dans notre pays. Surtout en 2016, dite "année électorale".

## Ici et ailleurs

• Gendarmerie  
Journées récréatives



L'association des épouses des gendarmes du camp Toulékima (AEGC) à Owendo vient d'organiser la première édition de ses journées récréatives à l'École nationale de gendarmerie. Une édition qui a mis les enfants en valeur. Telles des colombes lancées dans le ciel, plus d'une centaine de ces êtres se sont donnés à cœur joie dans un décor féérique autour des sapins, ballons, jeux gonflables. Le tout devant un buffet dressé pour la circonstance, donnant ainsi un avant-goût de la célébration de la fête de la nativité.

L'objectif est « d'unir les enfants des gendarmes de la commune d'Owendo, afin qu'ils puissent se connaître pour s'adapter au mieux vivre ensemble », a souligné la présidente de l'association, Marie Noeline Anguilet.

• Croyance  
Deux morts, des centaines de blessés aux Philippines

Des balles perdues et des feux d'artifice mal contrôlés ont fait deux morts et des centaines de blessés aux Philippines, où un lourd bilan humain noircit chaque année des célébrations débordées du Nouvel An. Beaucoup de Philippines sont convaincus qu'un maximum de bruit lors des festivités de fin d'année permet d'éloigner les mauvais esprits. D'où l'usage massif de feux d'artifice, de pétards et les coups de feu, tirés en théorie en l'air.

De nombreux hôpitaux du pays ont dû traiter des personnes, parfois amputées par des explosions des pétards.

• Tabou  
Amour interdit

Amos Oz, grand nom de la littérature israélienne, a ironisé vendredi sur l'exclusion des programmes scolaires d'un roman d'amour entre une Israélienne et un Palestinien, en écrivant qu'il faudrait mettre la Bible, encore plus subversive, au ban des études lycéennes.

Le ministre de l'Education a provoqué un tollé dans le monde culturel en écartant du programme des sections littéraires au lycée, le livre de Dorit Rabinyan, publié en 2014 en hébreu sous le titre "Haie" ("Geder Haya").

Le roman raconte l'histoire d'amour entre Liat, une traductrice israélienne, et Hilmi, un artiste palestinien. Il touche à la question délicate des rapports intimes entre Israéliens juifs et Palestiniens, sur fond de conflit persistant depuis des décennies.

Rassemblés par P.M.M.